

## SHOSHANA COHEN-TANUGI

### LE JEU VERBAL 2012<sup>1</sup>

L'une des plus grands professeurs de diction française, le Professeur Bernardy publie un livre magistral sur l'art du langage, l'art de transmettre par la parole à voix haute, la pensée d'un autre. Pensionnaire de la Comédie-Française pendant douze années, professeur pendant plus de vingt années au prestigieux C.N.S.A.D. de Paris. Il a formé la majorité des acteurs français qui interprètent les grands rôles de la Comédie-Française, comme ceux du cinéma et du théâtre français. Il enseigne aux acteurs le sens du mouvement contenu dans une parole, l'énergie vocale, et la poétique. Il rappelle que l'énoncé d'un propos doit être étudié selon la modalité de la raison, de la sensibilité et de l'euphonie. Comme la sensibilité musicale pour le musicien, s'enrichit d'une connaissance, la sensibilité verbale centrée sur l'étude du langage permet aux acteurs de devenir des « *artisans du verbe* » et de transmettre la pureté d'une pensée avec intelligence, sobriété et émotion. Le professeur Bernardy rappelle que la parole précède l'écriture, qu'elle doit être utilisée avec art. Que si le livre est le support d'une idée fixée par des signes typographiques, la parole contient la voix – ses intonations, ses inflexions – et elle seule permet de restituer des émotions humaines, de signifier une profondeur de pensée que le livre indique mais ne transmet pas à l'oreille. En cours, il utilisait des termes pour les acteurs comme : « *pensez votre texte comme un morceau de lumière parlée.* » C'est ainsi qu'il indiquait aux acteurs que la voix devait jouer sur tout le clavier sensoriel et faire correspondre les phénomènes acoustiques aux phénomènes lumineux. Selon lui, un texte mal transmis n'est qu'un exemple de tohu-bohu, une phase antérieure à la lumière, une pulsion. Un texte parfaitement respiré, récité, interprété, transmis à voix haute permet une mutation dans la pensée de l'auditeur. « *Une phrase peut rayonner comme un diamant. La voix doit lui servir d'écrin.* » Il rappelle que la voix des grands acteurs fait oublier jusqu'à leur apparence physique. « *On oublie la forme du violon qui chante sous l'archet* » et il illustre son propos par le verset de Vaet'hanan : « *Il parla au milieu du feu, vous entendiez le son des paroles mais ne voyiez aucune apparence, rien qu'une voix.* » (Dt. 4, 12) Il rappelle qu'autrefois les études de musique et de grammaire n'étaient pas séparées. La grammaire était considérée comme un art musical, les mêmes maîtres enseignaient les deux matières. Cet ouvrage est également un ouvrage technique qui permet d'aborder différents textes de Racine, Molière, Hugo... d'une manière formidable. Selon le Professeur Bernardy, « *le verbe fait toute la dignité de l'homme* » cette nouvelle publication destinée aux francophones – aux acteurs, aux orateurs, aux professeurs, aux avocats, mais aussi aux journalistes, aux forces de l'ordre et à tous ceux qui, par leur voix, influent sur un auditoire – devrait permettre une meilleure compréhension des techniques de transmission de la pensée par l'intermédiaire d'un discours public.

« *Il est de l'orateur comme du musicien, à qui le génie seul inspire le chant, et que l'oreille et l'art guident.* »

*d'Alembert, Encyclopédie – Elocution.*

---

<sup>1</sup> Pour FUTE Magazine